

11

JAC 2013

journal de Jazz in Marciac



« Chez Maxim's, sorry ! »
« Un violoncelle
ne fait pas
le contretemps. »

Sommaire

Poème des Nim's •

Mots croisés
Solutions •

Interview:
Natacha Boughourlian •
Jazz, Rock and Roule •

Il pleut, ils bluesent, c'est la fête à la gratouille !

Mesdames et messieurs, le capitaine Bibb est heureux
de vous accueillir à bord du Taj Mahal.



© Pierre Vignaux

Nous venons de décoller de Marciac et allons bientôt entamer la descente sur la Nouvelle Orléans, première escale qui carbure. Prochain arrêt : Memphis puis Chicago, gare terminus...

La Nouvelle Orléans ! Embarquement immédiat ! Pas besoin de ticket. Tout ce qu'il vous faut, c'est y croire afin d'entendre les roulements de batterie de Larry Crockett racler l'écume, la contrebasse de Trevor Hutchinson en contremaître impassible et la guitare du commandant en second, Staffan Astner, maintenant la cadence. Le Capitaine Bibb ? C'est la simplicité classique et déconcertante. C'est quelqu'un qui vous regarde droit dans les yeux parce

qu'il vous connaît par cœur. C'est ce qu'il aime à répéter en chœur et encore.

Sur la route de Memphis, vous entendrez également beaucoup parler de celui qui a donné le nom à cette embarcation. On raconte beaucoup de choses à propos du capitaine Taj Mahal. Il aurait traversé l'océan indien, guitare à la main, à la recherche de Robert Johnson. On dit aussi qu'il serait même allé du Mali au Mississippi, à fond de cale en solitaire et sans escale, armé de ses seules chansons pour se donner du courage ! Mais assurément, la plus légendaire de ses

histoires se situerait précisément à notre point de départ : Sous le chapiteau du port

de Marciac. Il chantait dos à la mer. Ce soir-là, on sentait de l'électricité dans l'air. Chemise à fleur, canotier blanc de Louisiane et une ribambelle de guitare, Taj Mahal paraissait chargé de tout son vécu. Sans fioriture, il fit monter la sauce

et ramena du gros pâté au pays du Foie Gras. Il paraissait au dessus de l'espace temps. Mais Taj Mahal était à peine dans son élément que le ciel s'en mêla. Qui l'eut cru ?

**Il aurait traversé
l'océan indien,
guitare à la main**

Djok's

Ça Jase à Marciac!

Scandale paroissial

Un violon, un violoncelle et ... une calebasse ont retenti avec écho dans l'église de Marciac, enthousiasmant quelques badauds et courrouçant les religieux. S'ensuivit un débat quant à la nature impie de ladite musique qui, par ailleurs, ne paraissait pas complètement hérétique.

Arsène Lupin in Marciac

Alerte au larcin ! Un bénévole campeur s'est vu dérober sa guitare durant la nuit. D'autres cas de tentes mises sens dessus-dessous ont été signalés. Surveillez vos biens et instruments !

Le lancer de chaises

A Marciac, aux premières lueurs du matin, vous pouvez voir des chaises de la place du Bis voler par-dessus le pont du Bouès. Avec un peu de chance, vous aurez aussi la chance de voir l'athlète (ivre, vous l'aurez compris) descendre dans le ravin, chercher son projectile et tomber à l'eau.

Le chapiteau vidé en un éclair.

Hier, avant la soirée blues, les gendarmes, avertis des risques climatiques, avaient pris place aux intersections stratégiques. Par Toutatis ! Le ciel allait-il nous tomber sur la tête ou alors dans son immense clémence, nous épargner ? La première partie du concert fut réellement du tonnerre, ce qui inspira peut-être les cieux ?

Tombés dans le panneau.

Face aux Arènes, en un lieu où la place de parking est aussi chère qu'un plateau de fruits de mer à Perros-Guirec, nous avons remarqué deux panneaux qui nous ont alertés. Distants de quelques mètres on pouvait y lire « pompiers » pour l'un et « sapeurs » pour l'autre. Qui fait quoi ?



Poème des Nim's

Il était une fois, un petit village endormi,
Qui se réveilla avec l'arrivée d'un grand festival.
Jazz In Marciac est l'histoire d'artistes aguerris,
Qui jouaient de belles mélodies au public, pour leur plus grand régal.

Pour satisfaire ce public assoiffé d'envies,
Des bénévoles entrent en jeu et assurent un service royal.
Nous les Nim's de Marciac pleins de gaieté et de folie,
Avons pour mission de faire de la propreté et du tri quelque chose de normal.

Hier soir à l'Astrada...

Après une première tentative réussie le 11 mai dernier dans cette même salle, le saxophoniste Jean-Charles Richard a remis le couvert hier soir à l'Astrada. Dans un premier temps, l'orchestre Jim & Compagnie s'est chargé de reprendre ses compositions, ainsi que celles proposées par Antoine Hervé. Un septet assez frais, emmené entre autres par Laurent Coulondre au piano. Au milieu de cette ambiance confinée, Jean-Charles lâchait la direction au fil des minutes, puis rejoignait la bande, équipé de son plus vif saxophone soprano.

Une fois l'entracte terminée, l'homme aux trois prénoms présentait son trio ainsi que le projet « Traces », album qui a reçu d'excellentes critiques. Le contrebassiste Peter Herbert et le batteur Wolfgang Reisinger sont d'une autre génération. En leur compagnie, Jean-Charles redescendait sur terre et redécollait illico presto direction la Lune (Moons), cette fois au baryton. L'odyssée de l'espace prenait alors toute son ampleur grâce au jeu varié et percussif des trois complices. Comme si la batterie ne suffisait pas, tout était bonne excuse pour taper sur son instrument respectif. L'archer et le soprano faisaient de nouveau leur apparition sur scène, ce qui ravissait un public totalement en adéquation avec l'initiative de l'homme aux chaussures rouges.

Moe Gito

Mots croisés

Solutions

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I		S		A		R		M	I	L	L	E
II	C	H	U	C	H	O		O		A		
III		O		S		B	I	B	B		G	B
IV		R				E						E
V		T		W		R		G	R	E	E	N
VI		E		A		T						S
VII	C	R	A	Y		O		T	A	J		O
VIII				N					H			N
IX		T		E					M			
X		R			M	A	R	S	A	L	I	S
XI		I							D			
XII	C	O	L	T	R	A	N	E		D	U	O

Dans le viseur de Natacha

Dans une galerie d'art de Marciac, nous avons rencontré Natacha Boughourlian, qui nous a parlé de Marciac et de sa passion pour la photo et pour le Jazz.

Natacha, comment est née votre passion pour la photo ?
Grâce à mon grand-père, j'ai photographié Michel Fugain, j'avais à peine huit ans. Plus tard, Robert Doisneau m'a repérée lors d'une expo au lycée.

À Marciac, l'appareil à la main, trouvez-vous votre bonheur ?
Oui, mais je ne m'attache pas qu'à l'esthétique, je cherche surtout à capter les âmes.

Pouvez-vous nous expliquer la différence que vous faites entre l'argentique et le numérique ?

Ici à JIM on en parle souvent. Je trouve, pour ma part, que l'argentique est plus tactile, j'aime manipuler le support et pour la prise de vue on reste attentif aux sources de lumière. En revanche, avec le numérique on mitraille et après on bidouille avec les logiciels de retouche d'image. Sans doute une question d'époque !

Marciac et jazz c'est une aventure, comment vous situez-vous par rapport à l'événement ?

J'aime le jazz, c'est indéniable, et depuis longtemps. J'ai été très bien accueillie ici, et particulièrement par mes collègues photographes. J'aime l'ambiance des balcons, des concerts sous le chapiteau et dans les lieux périphériques où résonne la musique. Je suis enthousiaste, donc forcément dedans.

Quelle est votre formation ?

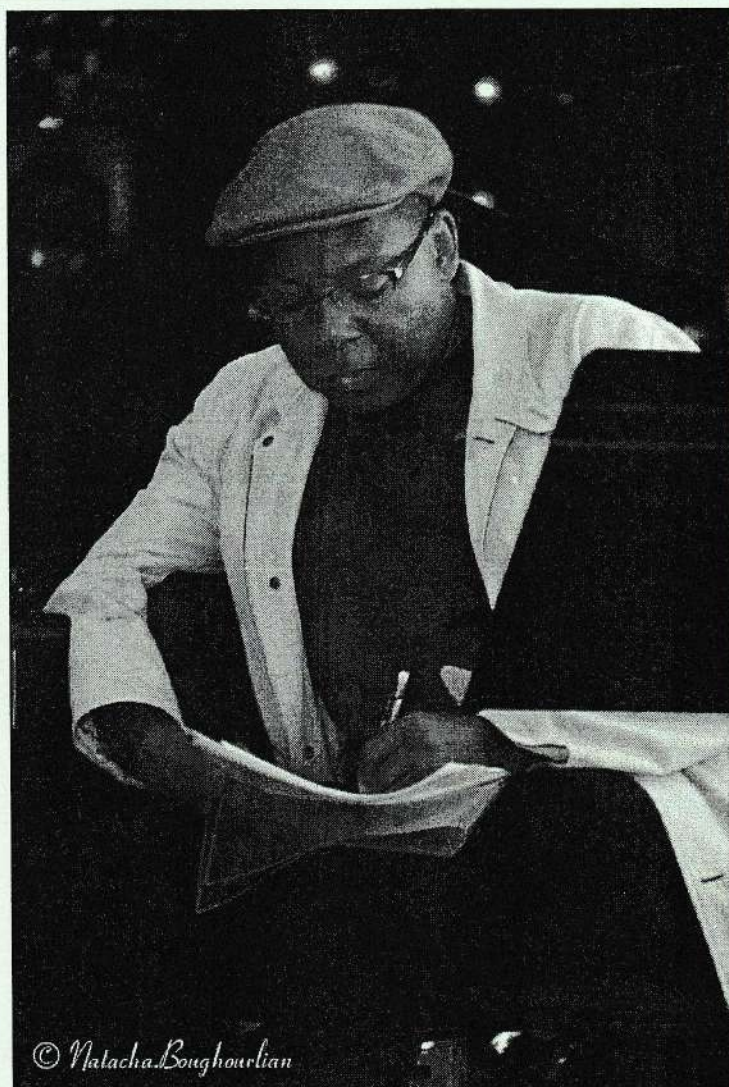
Totalement autodidacte, ce qui a ses avantages et ses inconvénients. C'est comme pour le chant.

Ah ! Vous êtes musicienne ?

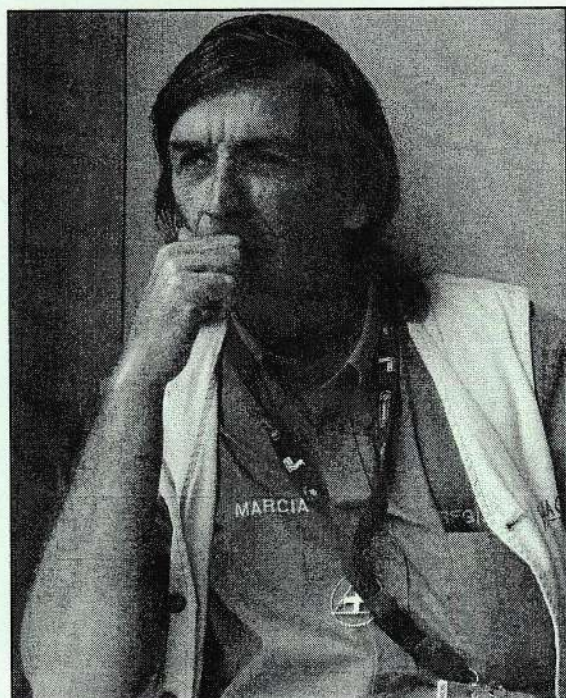
Oui, oui ! Saxophoniste et chanteuse. Je travaille pour un club de vacances de renommée internationale, ce qui me permet de parcourir le monde, découvrir d'autres horizons, ce qui n'est pas désagréable pour une photographe. Chaque année, je chante pour mon plus grand bonheur au profit d'une association qui aide les handicapés.

Quel est votre statut par rapport à JIM ?

Je suis accréditée photographe indépendante. Au fait, J'aime beaucoup Jazz Au Cœur que je collectionne depuis des années. Vous cherchez une photographe pour 2014 ?



© Natacha Boughourlian



Un festivalier, une histoire

Régis, que j'ai rencontré plusieurs fois est l'œil, le filtre, le sas des coulisses. Physionomiste avisé, il reçoit d'une humeur égale les musiciens, techniciens et personnalités. Cet ancien bassiste et commissaire sur le circuit de Monaco m'avoue que chaque soir est différent de la veille et qu'il faut remettre les compteurs à zéro. Il me confie avoir passé deux heures inoubliables avec Al Di Meola. Il sait que les artistes peuvent arriver fatigués, tendus ou concentrés et que c'est à lui et ses collègues de les mettre dans les meilleures conditions. Il est fier et ému que l'équipe du bureau lui ait accordé sa confiance et attribué un rôle intéressant.

Gribouille

Propos recueillis par Gribouille



À 17h aux Arènes de Marciac
Courses landaises

Jazz, Rock and Roule

Le parcours d'accessibilité de l'Association des Paralysés de France (APF) est ouvert à tous, chemin de Ronde, près du Chapiteau.

Le chapiteau de l'APF inaugure cette année un parcours d'accessibilité.

Tout festivalier intrépide ou simplement curieux à la possibilité de se lancer. Cette simulation reproduit une courte série d'obstacles à franchir en fauteuil roulant. Descendre des trottoirs, ouvrir une porte, passer des plans inclinés, dans du gravier et de l'herbe. Un véritable parcours du combattant. Une personne « invalide » nous suit également en fauteuil, nous montrant comment se débrouiller dans cette jungle. Ainsi, les rôles s'inversent : le « valide » devient « invalide », l'« invalide » devient l'accompagnateur. Et pour y avoir roulé, nous pouvons assurer que nous étions loin de nous imaginer les embûches de la vie quotidienne pour



les personnes en fauteuil. D'ailleurs, on en ressort épuisé, les bras ballants et la conscience modifiée. L'expérience est enrichissante et même ludique. De quoi être plus regardant tous les jours à l'égard de ceux dont la mobilité est réduite.

L'accessibilité pour tous

L'APF lutte depuis 1933

pour la mobilité. L'objectif est l'accessibilité pour tous d'ici 2015 : transformer les infrastructures urbaines et les comportements des individus, lutter contre les lobbies. Quelle qu'en soit l'issue, l'APF félicite Marciac dans ce domaine. A l'inauguration de cet espace, on a même vu Monsieur Guilhaumon rouler sur le parcours entre les discours et l'apéro.

Georgio

Ce soir sous le chapiteau :

Deux stars internationales sous la toile ce soir. Kellylee Evans, chanteuse de jazz et soul canadienne, reconnue pour ses premières parties de George Benson, Maceo Parker, Tony Bennett ou encore Diane Reeves, ouvrira le concert avec des thèmes du répertoire de son dernier album Nina, dédié à la chanteuse Nina Simone dont elle se présente comme une fidèle héritière. Ensuite, le rocker et bluesman anglais, vétéran de Woodstock et habitué de Marciac, Joe Cocker paraîtra sur scène accompagné d'un grand orchestre, pour le bonheur de toutes les générations ! Il y jouera son tout dernier album Fire It Up.

Pas d'excuses pour ne pas aller voir ces deux peintures car il n'y aura pas de concert à l'Astrada.



Papy gribouille

AGENDA

CHAPITEAU 21H00

Kellylee Evans
Joe Cocker
Soirée parrainée par le Conseil Général du Gers

PLACE

10h45 Anne Pacéo 5tet
12h15 Michel Bonnet Mem'Ory
15h30 Michel Bonnet Mem'Ory
17h00 Mississippi Jazz Band
18h30 Anne Pacéo 5tet

LAC MINI-PORT

17h00 No Name Septet
18h30 Mississippi Jazz Band

PENICHE

18h00 Edmond Bilal Band

CINEMA

14h00 ciné-personnalité « l'aventure du jazz »
18h00 ciné-personnalité « l'aventure du jazz »

ANIMATIONS

Course Landaise
Aux arènes, à 17h00
Spectacle Gratuit
La Halle
Chemin de ronde
Marché de producteurs, ateliers « jardins », conférences
Spectacle musical et théâtral
« L'esprit du Jazz – Gershwin »
Salle des fêtes, du 3 au 10/08, à 18h00
Réservations à l'Off. de Tourisme

COUR DE L'ECOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30 du 27/07 au 07/08

PAYSAGES IN MARCIAC

Eglise Notre-Dame de 11h00 à 19h00
Aquarelles de Madeleine Doubrère
Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix de 11h00 à 19h00
Peintures, photographies et cartographies
Dégustation Produits régionaux
Boutique dans le patio de « La Petite Auberge »
De 11h30 à 21h00
Aujourd'hui : armagnac, foie gras, pain d'épices
Circuits découverte en vélo électrique
Renseignements au 06 80 64 36 78

LE COIN DES GAMINS

Atelier Poterie
Arts plastiques avec Evilo
De 14h00 à 15h30, école élémentaire
Activité gratuite, 5-12 ans
Atelier Percussions ave Djoliba
8/12 ans : 10h30/12h00
Bénévoles et ados : 15h30/17h30
Rens. Stand Djoliba sous les arcades